



PROJET et APPROCHE(S) DU TEMPS

Actes du 2^e séminaire inter-écoles d'architecture du 13 octobre 2015

Sous la direction de **Gwenn Gayet-Kerguiduff** et **Mathilde Lavenu**

PROJET et APPROCHE(S) DU TEMPS

Actes du 2^e séminaire inter-écoles d'architecture du 13 octobre 2015

Sous la direction de **Gwenn Gayet-Kerguiduff** et **Mathilde Lavenu**

SOMMAIRE

Remerciements	1
Le mot de la directrice	3
Index des abréviations	5
Préambule : Philippe GRANDVOINET, BRAUP	9
Introduction : Gwenn GAYET-KERGUIDUFF et Mathilde LAVENU	13
Session 1 :	
Expériences d'enseignement et approche(s) du temps	19
 8	
<i>Histoire, patrimoine et projet à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux - De la recherche à l'enseignement</i>	
• Chantal CALLAIS et Thierry JEANMONOD	21
<i>Projet et approche du temps : positionnement politique du projet dans l'existant - Cas des PFE de l'ENSA de Strasbourg</i>	
• François Frédéric MULLER	39
<i>Entre recherche et projet, préserver l'héritage de la modernité</i>	
• Vanessa FERNANDEZ	59
<i>Futurs durables pour la ville méditerranéenne - Palermo 2019: Green line / Trapani 2020: Recycle city / Marseille 2030: Effect event</i>	
• Renzo LECARDANE et Irene MAROTTA	73
Bibliographie session 1	90

Session 2 :
Recherches et approche(s) du temps **93**

Interroger et transmettre la pratique du projet autour de l'existant à travers les outils de l'analyse ethnographique : étude de cas en Nord Isère

• Léa GENIS **95**

Les mots du projet comme expérience de compréhension du temps en architecture

• Isabelle CHESNEAU **109**

Le temps requalifié.

Quelques réflexions sur les cycles de construction et de rénovation à la cité des 4000, La Courneuve

• Alice SOTGIA et Sandra PARVU **119**

Le temps restitué

• Catherine TITEUX **135**

Bibliographie session 2 **148**

Conclusion : Gwenn GAYET-KERGUIDUFF et Mathilde LAVENU **153**

Les auteurs **154**

Futurs durables pour la ville méditerranéenne

Palermo 2019 : Green line / Trapani 2020 : Recycle city / Marseille 2030 : Effect event

Renzo LECARDANE et Irene MAROTTA

Renzo Lecardane, architecte, PhD, Université de Palerme, École Polytechnique, associé au LIAT (ENSA Paris Malaquais) et **Irene Marotta**, chercheuse invitée auprès de l'UMR TELEMME (Aix-Marseille), tous les deux membres du Groupe de recherche LabCity ARCHITECTURE.

Résumé

Quel est l'avenir de nos villes européennes? Cette question est au centre de l'exposition itinérante des projets urbains et d'architecture qui vise à activer un processus vertueux de réflexions sur la thématique de la ville durable en méditerranée.

Les projets exposés, bénéficiant d'une collaboration entre plusieurs institutions européennes, offrent un large panorama de réponses sur la transformation des villes de Palerme, Trapani et Marseille et questionnent le futur de la ville durable et ses transformations à travers le rapport entre l'architecture et l'infrastructure.

Mots-clefs : Méditerranée - évènement - ville verte - ville durable - futur

Abstract

Which future for the european city? This is the main issue at the core of the itinerary exhibition of urban projects and architecture aiming at starting a virtuous process of reflections on the theme of the sustainable city in the mediterranean area.

The presented projects, beneficiating from on collaboration among several european institutions, provide a large panorama of answers regarding the transformation of the city of Palermo, Trapani and Marseille. At the same time, these projects question the future of the sustainable city and its transformations by looking at the relation between architecture and infrastructure.

Keywords: Mediterranean - event - green city - sustainable city - future.

Durant ces dernières années, les villes européennes ont montré leur fragilité par rapport à la crise économique et socioculturelle qui s'est manifestée sur la ville et ses habitants d'une manière inattendue, avec une perte de compétitivité et d'attractivité. La fragilité des politiques actuelles avec la forte réduction des investissements publics, au niveau national et local, ainsi que l'exploitation croissante des sols de la part des acteurs privés sont des phénomènes qui, bien que connus, nous amènent à réorienter certains dispositifs de développement de la société et de l'architecture vers de nouveaux modèles de durabilité marqués par l'exiguïté des ressources.

Quel est donc l'avenir de nos villes européennes ? Cette question est au centre de l'exposition itinérante des projets urbains et d'architecture organisée en 2015 par le *L@bcity ARCHITECTURE*¹, qui vise à activer un processus vertueux de réflexions sur la thématique de la ville durable en Méditerranée². L'exposition réunit une sélection de projets d'architecture et d'intervention sur la ville existante, élaborés à l'École Polytechnique de l'Université de Palerme au sein du Laboratoire des diplômés ainsi que des Studios d'architecture des 5^e et 3^e années des Écoles d'architecture de Palerme et d'Agrigente, encadrés par Renzo Lecardane, professeur de projet urbain et d'architecture, et par ses collaborateurs.

76

Les projets exposés, bénéficiant d'une collaboration entre plusieurs institutions européennes, offrent un large panorama de réponses sur la transformation des villes de Palerme, Trapani et Marseille, et questionnent le futur de la ville durable et ses transformations à travers le rapport entre l'architecture et l'infrastructure. Ils abordent plus particulièrement trois thématiques : Palermo 2019 : Green line ; Trapani 2020 : Recycle city ; Marseille 2030 : Effect event **[fig. 1]**.

C'est avec cette clé de lecture que sont dévoilés les territoires de trois villes méditerranéennes, en tant qu'organismes urbains en évolution continue, avec des programmes qui participent aux mécanismes de transformation de la ville contemporaine.

Trois mots clés caractérisent ces projets : futur, durable/soutenable, ville méditerranéenne. Le premier, futur, est perçu comme une vision, voire l'image de la ville dans l'avenir. Les villes pensent au futur en vue d'un délai fixé qui peut correspondre, par exemple, à un événement culturel ou sportif, ou encore à une opération urbaine. Bien entendu, il s'agit d'un prétexte pour travailler sur l'avenir de la ville qui peut devenir les « territoires du possible »³ ou encore expérimenter des nouvelles stratégies pour recycler ce qui existe à travers un nouveau cycle de vie.

1. Le Groupe de recherche *L@bcity ARCHITECTURE*, fondé en 2013 par Renzo Lecardane, professeur du Département d'Architecture de l'École Polytechnique de l'Université de Palerme, s'adresse à l'architecture, à la ville et au territoire.

2. L'exposition itinérante « Futurs durables pour la ville méditerranéenne Palermo 2019: Green line / Trapani 2020: Recycle city / Marseille 2030: Effect event » a été inaugurée d'abord à Palerme (École Polytechnique de l'Université de Palerme, 21-30 avril 2015), à Marseille (Maison de l'Architecture et de la Ville PACA, 21-28 mai 2015), à Paris (Institut Italien de la Culture, 10 septembre-9 octobre 2015), à Malaga (Escuela Técnica Superior de Arquitectura, Universidad de Málaga, 11-18 décembre). En 2016, l'exposition sera accueillie à Séville, Reggio Calabria et Agrigente.

3. La nature qui caractérise ces lieux indéfinis et incertains est, d'une part, celle de la configuration future de l'après événement et, d'autre part, celle de la promesse et de l'espoir qui veut les convertir en « territoires du possible ». À l'occasion du Séminaire de recherche interne du LIAT-ENSA Paris Malaquais, 23 mars 2015, Renzo Lecardane a présenté sa recherche en cours : Territoires du possible. Persistance et/ou effacement après l'Expo 2015 Milan.

Le deuxième mot-clé, durable/soutenable, nous amène à réorienter l'approche de la conception du projet d'architecture dans la ville à travers de nouveaux objectifs : la réduction de la consommation foncière, des ressources, de l'énergie. Durable et soutenable sont les deux vocables, le premier français et le deuxième italien, pour expliquer ce qui se passe dans la ville. Du point de vue conceptuel, la ville soutenable doit tenir compte de son aptitude à assumer de manière différenciée les transformations à venir ; cela implique non seulement la durabilité des opérations mais aussi la capacité de l'architecture, du projet urbain, des acteurs, des habitants, d'imaginer des futurs possibles à bref, moyen et long termes. Un autre aspect qu'il faut souligner est l'approche consensuelle entre les notions de patrimoine et de développement durable. L'exigence de protéger et de transmettre le patrimoine, héritage culturel défini comme un bien commun, est aujourd'hui largement consolidée ainsi que la volonté de proposer des modèles de développement durable « qui répondent aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs »⁴. Cela s'inscrit parfaitement dans les réflexions sur la valorisation du patrimoine qui peut être considéré comme une ressource non renouvelable à protéger, économiser et mettre en valeur.

Le troisième terme, ville méditerranéenne, est fortement lié aux actions entreprises par certaines villes qui semblent intégrer ce nouveau paradigme, que ce soit en termes de transports, de gestion des déchets, d'infrastructures, mais surtout de projets de « construction de la ville sur la ville »⁵. Contre l'idée de *tabula rasa*, Bernard Huet défendait au contraire l'ordinaire de la ville, valorisant les tissus urbains préexistants, le déjà-là. Cette approche, qui marque la fin de l'idéologie moderne comme foi dans un progrès technique capable de sacrifier sans cesse le passé, affirme une nouvelle attitude de la qualité de situations urbaines singulières qui enrichissent les réponses aux programmes de transformation des villes.

Certains projets lancés ces dernières années en Méditerranée révèlent une façon inédite de comprendre le développement de la métropole à partir du patrimoine, en tant qu'accélérateur du changement urbain, avec une attention renouvelée au tissu historique et à l'exigence d'une transformation durable, condition nécessaire pour transférer dans l'avenir son héritage.

À partir de ces réflexions, nous avons retenu dans la pratique du projet urbain les notions multiformes d'ensemble de pratiques voire outils privilégiés pour intervenir sur la ville ordinaire, surmontant tous les préjugés actuels à travers un échange de savoirs entre disciplines et domaines de connaissances. L'application du projet a été ainsi orientée vers le potentiel d'intégration urbaine

4. Définition énoncée par le Premier ministre norvégien Gro Harlem Brundtland dans son rapport intitulé Our Common Future pour la 42^e Session planétaire des Nations Unies, 1987. Cf. Dominique Gauzin-Muller, *Architettura Sostenibile, 29 esempi europei di edifici e insediamenti ad alta qualità ambientale*, Milan, Edizioni Ambiente, 2003, p.13

5. Dans « Un avenir pour notre passé », article paru en 1976 dans la revue *Architecture d'Aujourd'hui*, Bernard Huet stigmatisait les interventions en centre ancien, menées au mépris du contexte, par les architectes « modernes » des années soixante et soixante-dix.

et architecturale, et a concentré ses efforts dans les lieux marginaux où la centralité de la relation entre l'architecture et l'infrastructure a été révélée comme prioritaire.

Palermo 2019 : Green line

Les projets pour la ville de Palerme, de la Vallée du fleuve *Oreto* au Palais Royal au bord du centre-ville, voués à une infrastructure écologique, ont comme élément catalyseur une promenade verte qui ambitionne de devenir l'axe structurant du futur de la ville⁶ [fig.2].

Ce travail, à l'appui de la candidature de Palerme au titre de Capitale européenne de la culture 2019, annonce, d'une part, l'intérêt de Palerme à participer à un événement culturel européen, et, d'autre part, met en évidence la nécessité de s'occuper d'une partie de la ville dense en infrastructures urbaines. Dans ce lieu, on retrouve une importante concentration d'infrastructures et d'équipements urbains et historiques à l'échelle métropolitaine, tels que : le Palais Royal, siège du Parlement de la Région sicilienne ; le jardin historique d'Orléans avec le Campus universitaire de Palerme ; l'îlot Unesco, avec le complexe monumental arabo-normand de *San Giovanni degli Eremiti* ; les vestiges des enceintes historiques de la ville ; les deux grands Hôpitaux universitaire et régional ; le Cimetière monumental *Santo Spirito* et la vallée du Parc du fleuve *Oreto*.

L'objectif principal a été d'encadrer la ville depuis la vallée de la *Conca d'oro*⁷ jusqu'à la mer, en dirigeant le regard vers ses marges, entre les deux parcs urbains de la fosse du *Garofala* et de la vallée du fleuve *Oreto*. C'est dans ces lieux que récemment une grande partie de la ville s'est étendue, en plaçant ses principaux services métropolitains sans aucune attention à la qualité du tissu agricole existant. Les axes thématiques ont assumé la recomposition des relations entre le tissu urbain fragmenté et la mise en valeur du patrimoine naturel, en accord avec les réflexions actuelles quant aux villes durables, sur les trois sites sélectionnés, du Palais Royal jusqu'à la vallée du fleuve *Oreto*, le long d'une séquence d'espaces urbains traversés par un parc linéaire.

Dans ce cadre, la sauvegarde du patrimoine bâti et naturel, la valorisation des ressources environnementales, la mixité fonctionnelle et sociale, la proposition de projets flexibles au changement, deviennent les facteurs essentiels pour apporter des modifications positives, afin de promouvoir les notions de ville durable à partir d'une pluralité de paramètres liés à la dimension sociale, environnementale et culturelle⁸.

6. Le Laboratoire de projet international « *L@bCity Palermo-Barcellona Territori Mediterranei Green City Palermo 2019* », en 2012-2013, a réuni environ 150 participants parmi les étudiants, les professeurs et les chercheurs invités de l'École polytechnique de l'Université de Palerme, de l'*Escola Tècnica i Superior d'Arquitectura La Salle* de Barcelone et de l'*Escuela Técnica Superior de Arquitectura*, Universidad de Málaga. Plusieurs représentants des organismes institutionnels (Mairie de Palerme et Institut Cervantes de Palerme) y ont participé et soutenu cette expérience.

7. Giuseppe BARBERA, *Conca d'oro*, Palerme, Sellerio, 2012.

8. Jean-Marc OFFNER, Carole POURCHEZ (dir.), *La ville durable. Perspectives françaises et européennes*, Paris, La documentation française, 2007.

L'importance de la programmation, parmi les conditions préalables à la transformation urbaine, implique, avec la thématique de l'événement, d'autres questions liées à la qualité de l'environnement : l'habitabilité, l'accessibilité, la mise en valeur du patrimoine et l'innovation dans un lieu caractérisé par la superposition de réseaux infrastructurels et des intérêts publics et privés.

Quel est le rôle du projet d'architecture dans le cadre de ces phénomènes de réorganisation de l'espace urbain ? Quelles caractéristiques doit avoir le projet de l'événement pour sa réussite ? Et encore, les projets élaborés pour l'événement « Capitale européenne de la Culture 2019 » permettent-ils d'activer des transformations futures cohérentes avec les principes de la ville durable ? Voici quelques-unes des interrogations posées par ce travail sur les trois sites *Oreto*, *PoliCivico* et Palais Royal, au-dessus du tracé de la ligne du métro⁹.

L'hypothèse de « construire la ville sur la ville » a été soutenue par la possibilité de créer des synergies entre acteurs publics et privés, pour la future programmation et les éventuels financements des aménagements urbains et architecturaux à réaliser.

Par exemple, pour le site *Oreto*, d'environ 1,5 hectare, occupé par des services sportifs privés en plein air, ont été prévues des stratégies et des actions qui tiennent compte des éventuelles modalités de gestion et de financement des opérations. Dans ce cas, les projets du Jardin de la biodiversité méditerranéenne et du marché aux fleurs de la ville se situent dans un lieu adapté pour les accueillir : à proximité du Cimetière *Santo Spirito*, du nouvel arrêt de métro *Vespri* et à l'entrée de la vallée du fleuve *Oreto*. Ces projets nécessaires, et pourtant absents à Palerme, sont conçus pour accueillir des pépinières pour la production et la vente de fleurs et de plantes. La mise en place d'un partenariat public-privé peut contribuer de manière significative à transformer ces lieux physiquement ainsi qu'à faire repartir une économie locale dans un quartier avec des difficultés sociales.

Se référer constamment à des opérations similaires dans d'autres villes européennes montre bien que les transformations parmi les plus efficaces sont celles qui contribuent à faire baisser la tendance individualiste de l'occupation illégale de l'espace public, qui se reflète de même dans la perte d'espace consacré au loisir. Et encore, la participation des promoteurs privés dans la mise en valeur des biens publics peut non seulement activer une nouvelle économie légale, mais aussi contribuer à transférer à la ville de nouveaux services consacrés aux loisirs, avec des coûts très faibles ou même sans frais.

9. Renzo LECARDANE, Irene MAROTTA, *Multicultural City in the Mediterranean Territory. Green City Palermo 2019*, in AA.VV., "Proceedings of the 7th Annual Conference of the University Network of the European Capitals of Culture", Marseille, 2013.

Trapani 2020: Recycle city

La proposition s'inscrit dans les transformations urbaines et architecturales de la ville de Trapani et veut tester les possibilités qui peuvent s'engendrer à partir des transformations du bâti existant et de leurs influences sur le temps court ou long de la ville **[fig.3]**.

Les projets ont intéressé trois sites au sein de la ville de Trapani. Le premier est le site de l'ancien Hôpital psychiatrique, une cité-jardin de santé mentale située aux pieds du Mont Erice, face à la mer, vouée à accueillir les activités sanitaires et sportives du proche Hôpital de la ville. Le deuxième est le site de l'ancien abattoir en bord de mer, qui se voit transformé en îlot écologique avec la réalisation d'une nouvelle déchetterie communale. Le troisième est le site de l'ancienne gare avec la transformation des terrains et de la ligne, destiné à accueillir l'espace public avec un nouveau cinéma multisalles et des commerces.

Les projets pour la ville de Trapani ont donc focalisé l'attention sur l'obsolescence et le recyclage urbain et architectural, thématiques centrales dans la ville européenne, qui engagent aussi des aspects économiques et sociaux. L'obsolescence en architecture concerne les sites et les édifices industriels et productifs qui subsistent alors que le cycle d'usage de leurs fonctions d'origine, pour lesquels ils avaient été réalisés, a été irrémédiablement interrompu¹⁰.

À la moitié du siècle dernier, en occident, ont été effectuées plusieurs opérations de régénération de sites bâtis industriels, abandonnés suite à des phénomènes de démantèlement et de relocalisation des activités industrielles hors de la ville, qui ont permis de réactiver des processus interrompus depuis longtemps¹¹.

Il a fallu attendre l'époque actuelle, marquée par la crise économique, pour voir la réduction et la contraction de l'étalement des villes, ce qui est, du moins dans les programmes, le grand défi des politiques parmi les plus actives sur les questions environnementales. Plusieurs projets ont été élaborés à l'aide de recherches internationales, réflexions et études sur le cycle de vie et sur la valorisation de la ville existante en tant que ressource¹². Si on accepte l'hypothèse qu'elle peut être recyclée par morceaux ou encore dans son ensemble à la fin de différents cycles de vie, alors la ville peut être considérée elle-même comme ressource renouvelable.

Le regain d'attention aux thématiques du développement durable a donc attribué au recyclage urbain et architectural une importance politique, en opposition à l'étalement urbain et à la construction intensive du territoire.

10. Pippo CIORRA, Sara MARINI (dir.), *Re-Cycle. Strategie per l'architettura, la città e il pianeta*, Milan, Electa, 2011.

11. Renzo LECARDANE, Zeila TESORIERE, « Waterfront e patrimonio militare: la base sottomarina di Saint-Nazaire », in *Agathón*, 2011/2, Palerme, Offset Studio, 2012.

12. Sara MARINI, Vincenza SANTANGELO (dir.), *Re-Cycle Italy. Nuovi cicli di vita per architettura e infrastrutture della città e del paesaggio*, Rome, Aracne, 2013.

La prise en compte de l'obsolescence vise à identifier des stratégies créatives du recyclage, à travers la réintroduction d'un nouveau cycle de vie durable.

Recycler est donc une opération sur l'existant, qui accorde une nouvelle valeur et un nouveau sens à ce qui a été perdu ; il s'agit d'une action écologique qui pousse l'existant vers l'avenir, faisant des déchets un objet central de la transformation. Dans la pratique du *re-cycling* la valeur ajoutée est véritablement celle du changement, de la transformation de l'objet retrouvé¹³.

Cette attention aux thématiques du recyclage, spécifiques de la culture contemporaine, de la durabilité et de l'économie des ressources environnementales, se reflète dans les projets élaborés pour la ville de Trapani. Un échantillon des stratégies de régénération a été produit par les étudiants sur des sites qui ont perdu leur utilité, afin d'activer un nouveau cycle de vie. Le re-dessin de la ville a donc permis la définition d'une structure urbaine dite à « arbre », dont le tronc est constitué par l'axe principal de la rue *Fardella* et dont les branches sont définies par les axes perpendiculaires qui rejoignent la mer. C'est dans cette structure qu'ont été définis les trois sites d'interventions, tous caractérisés par une hétérogénéité de fonctions et par la fragmentation du tissu urbain.

Le site de l'ancien Hôpital psychiatrique, constitué de petits et moyens pavillons à l'intérieur d'un jardin méditerranéen, a été l'objet d'une transformation douce, qui a prévu de reconvertir des édifices existants en équipements culturels et scientifiques, en pôle sanitaire consacré au sport.

Le site de l'ancien abattoir de la ville en bord de mer, transformé en îlot écologique, accueille le nouveau jardin public suspendu et ouvert sur la mer, les édifices rénovés de l'ancien abattoir, l'église du quartier avec les logements sociaux existants et la nouvelle déchetterie communale. Cet îlot écologique est destiné à accueillir, avec la centrale de traitement des eaux usées, un lieu de formation environnementale pour les enfants et les citoyens, avec une approche durable, écologique et rentable de la gestion des déchets.

Le site de l'ancienne gare avec la transformation des terrains et de la ligne ferroviaire, qui selon les prévisions du Plan d'urbanisme devra être délocalisée au sud-est de la ville, a envisagé l'aménagement de l'espace public de l'îlot de la gare, l'îlot XXL, avec le projet d'un nouveau cinéma multisalles et de commerces, ainsi que la rénovation d'autres bâtiments existants pour accueillir des activités du quartier.

Les projets élaborés pour Trapani visent à recycler la ville à partir d'une conception durable des aménagements ; c'est ainsi que commencent à apparaître de nouvelles configurations spatiales qui anticipent la régénération de la ville, tant au niveau urbain qu'architectural.

13. Irene MAROTTA, *Il ruolo del patrimonio nel progetto urbano. Marsiglia e Tunisi città del Mediterraneo*, Dipartimento di Architettura, Dottorato di Ricerca in Architettura, Università degli studi di Palermo, Thèse de doctorat, sous la dir. de Renzo Lecardane (professeur à l'Université de Palermo) et de Boris Gréssillon (professeur Aix-Marseille Université), 2015.

Marseille 2030: Effect event

Une nouvelle vision urbaine et territoriale de la ville de Marseille, après l'événement « Capitale européenne de la Culture 2013 », est à la base des projets élaborés suite aux phénomènes de récession qui ont touché récemment Marseille et les villes européennes [fig.4].

Ce travail se veut une réactualisation du Masterplan Euromed II, élaboré dans l'euphorie de l'événement, questionnant la vision de la ville future à partir de quelques priorités : le rapport entre architecture et infrastructure, le refus de la démolition de viaducs autoroutiers, la réduction de la consommation de l'espace, la grande échelle du projet, la rénovation et la transformation du bâti existant.

Encore une fois, la thématique de l'événement comme accélérateur urbain avec celle de l'héritage offre un terrain intéressant pour la compréhension des enjeux urbains dans une partie de la ville de Marseille qui se veut prochainement intéressée par de nouveaux aménagements. Dans ce cadre, le projet mobilise non seulement les acteurs publics et privés, mais crée également un sentiment contradictoire parmi les habitants et les associations de citoyens qui s'opposent à cette tendance rénovatrice des lieux, fortement caractérisée par l'implantation de zones logistiques rétro-portuaires.

La reconversion de l'événement en opération durable est souvent accompagnée, à court terme, par la réalisation de nouvelles infrastructures et de services capables d'activer un intérêt foncier et, à long terme, par une solide réflexion stratégique sur le territoire de la ville¹⁴.

Dans le cas de Marseille, la candidature au titre de Capitale Européenne de la Culture 2013 a été l'occasion d'activer la construction de projets urbains, élaborés à partir de la moitié des années 1990, qui ont été réactualisés. Il a fallu attendre l'année 2008, lorsque Marseille a été sélectionnée parmi les autres villes candidates, pour voir accomplir l'ambitieux projet Euroméditerranée, sur un vaste site de 310 hectares, comprenant une partie du centre-ville, des zones industrielles et portuaires délaissées, et le quartier de la Gare Saint-Charles. C'est une partie de la ville inaccessible aux citoyens depuis longtemps qui a été transformée sur le front de mer le plus dense d'Europe avec plusieurs infrastructures culturelles, devenues les icônes de la régénération de la ville¹⁵.

L'événement a encouragé la poursuite du projet Euroméditerranée à travers une deuxième phase d'intervention (2007-2030) sur une zone industrielle de 70 hectares au nord de Marseille. Il s'agit d'un lieu fortement dégradé, parsemé de friches industrielles abandonnées, d'architectures obsolètes,

14. Renzo LECARDANE, « Le grandi esposizioni: territori dell'immaginario », in *Agathòn*, Palerme, Offset Studio, septembre 2010.

15. Irene MAROTTA, « *Euroméditerranée: un progetto per il futuro sostenibile di Marsiglia* », in *Agathòn*, Ariccia, Aracne, 2014.

d'infrastructures surdimensionnées et de fragments de faubourgs¹⁶. Ce projet, s'appuyant sur les principes de durabilité écologique, économique et sociale, ambitionne de réaliser une éco-cité méditerranéenne axée sur l'expérimentation des principes environnementaux et sur des aménagements plus modestes. Le but est enfin de construire de nouveaux quartiers résidentiels autour d'un parc et d'accroître encore plus le secteur tertiaire¹⁷.

Quel est l'avenir de Marseille après l'événement ? Le projet Euromed II reflète-t-il les besoins actuels de la ville ? Quelles sont les questions à aborder pour atteindre la régénération urbaine de cette partie de la ville ? Pour répondre à ces questions, les enseignants et étudiants ont visité Marseille et ont rencontré les concepteurs du Masterplan Euromed II, afin de réfléchir à l'actualisation des thématiques liées à la stratégie de cette opération ambitieuse, laquelle s'annonce aujourd'hui irréalisable en raison de la crise économique et de ses effets sur la dépression immobilière.

Dans ce cadre, a été élaboré un travail critique à travers le démontage et le remontage des choix stratégiques par rapport aux aménagements urbains et architecturaux prévus par le Masterplan, sachant que la ville n'est plus la même qu'à l'époque du premier projet, tant du point de vue économique que politique.

Les projets se sont concentrés le long des axes prioritaires, comme celui des événements qui depuis le port rejoint au nord l'autoroute A7. Cet axe réunit les aménagements les plus importants, tels que : un nouveau parc urbain, une Green Tower, un pôle multimodal, une médiathèque, la rénovation du marché aux puces, un auditorium avec une arène sur le toit, à l'intérieur d'un bâtiment existant situé face à la mer.

L'approche du projet peut se traduire par la possibilité d'une stratégie de transformation à travers le dessin du sol, en accordant une attention toute particulière à l'espace public, aux infrastructures et au tissu urbain. Parmi les projets élaborés, celui qui résume efficacement le rôle de l'infrastructure dans la ville est le projet de la Green Tower au bord de l'autoroute A7. Dans un terrain étroit, la tour confère à ce lieu, coincé entre l'autoroute et l'échangeur, un nouveau rôle urbain par rapport à l'axe des événements ; le projet d'un bâtiment hybride qui réunit plusieurs activités haut de gamme, s'impose avec sa silhouette dans la ligne d'horizon d'un site anonyme qu'on n' imagine pas construit. Dans le même site, au-dessous du viaduc de l'autoroute, s'implante un hébergement temporaire de personnes ou familles sans abri, construit avec la participation financière des entreprises installées dans la tour.

83

16. Le Masterplan d'Euromed II a été réalisé par une équipe de professionnels coordonnée par François Leclercq avec Marciano Architecture, Sbriglio Architectes, Agence TER, SETEC.

17. Irene MAROTTA, *Euroméditerranée II a new sustainable model*, in AA.VV., « Proceedings of the 2nd International Symposium, Systems Thinking for A Sustainable Economy. Advancements in Economic and Managerial Theory and Practice », Business Systems Laboratory, Avellino, 2013.

Ces projets didactiques sont la preuve qu'aujourd'hui il est nécessaire de réfléchir à la transformation de la ville avec une approche qui ne soit pas quantitative mais qualitative. Et encore, la consommation croissante des sols doit nous amener à mieux sélectionner les sites et projets en privilégiant des lieux stratégiques ayant une valeur thématique, associés aux opérations de la ville future, tel que le rapport entre architecture et infrastructure.

Patrimoine, innovation et développement durable ainsi que lieu, infrastructure et habitat sont les mots-clés autour desquels les projets d'architecture ont été développés, avec une attention particulière à la durabilité environnementale, à l'espace public et aux sites de transition comme éléments prioritaires, visant à engager un processus plus général de re-signification de l'espace bâti dans la ville¹⁸. Il s'agit de thèmes qui nous amènent à réorienter l'approche de la conception du projet d'architecture dans la ville à travers de nouveaux objectifs : la réduction de la consommation foncière, des ressources et de l'énergie.

Un intérêt spécifique a été porté à la recherche de figures opérationnelles du projet d'architecture à travers l'observation, la description, le re-dessin critique et l'interprétation de l'état des lieux, le dessin du programme urbain et des activités, l'écriture du projet.

Le rapport entre architecture et infrastructures, la mixité, le recyclage des architectures obsolètes, la conception de projets hybrides et flexibles au changement ont été parmi les objectifs prioritaires, visant à accroître, auprès de chaque étudiant, la capacité d'organiser et de contrôler entièrement le processus de conception, pour l'élaboration de projets complexes à même de générer une nouvelle signification de l'espace urbain et bâti.

Dans tous les projets, émerge la question de la responsabilité du choix ; pour qu'il soit innovant, *smart* et durable, le choix implique l'exclusion et le rejet d'alternatives possibles, c'est-à-dire la synthèse et le caractère nécessaires du projet. Parmi les nombreuses possibilités de transformation, la crise a recentré la question de la nécessité et a renforcé l'importance du choix du projet.

La conscience du rôle actif que la communauté scientifique doit avoir à l'égard de la ville, ainsi que l'attention aux questions architecturales et patrimoniales de la ville méditerranéenne et au débat international, contribuent par ailleurs à stimuler de fertiles hybridations¹⁹ dans le domaine spécifique du projet urbain et d'architecture. De nouvelles questions se posent qui concernent les pratiques, les groupes, les individus, les territoires ; la

18. Stefano BOERI, *L'anticittà*, Bari, Laterza, 2011.

19. « Hybridations, interfusions », in *Techniques et architecture*, n°449, octobre 2000.

complexité des situations, l'imbrication des échelles, la multitude des acteurs nous obligent à réfléchir sur l'hybridation du regard pour répondre aux défis, imaginer et construire ensemble les modes de vie et les formes de la société de demain dans et par les nouveaux territoires. Continuer à réécrire le contexte actuel et futur est une opération que la ville attend et dont le projet trouve sa forme à partir de la réaction qui s'active sur l'existant, sans toutefois renoncer à l'expérimentation formelle contemporaine.



Fig. 1 - Re-dessin des planimétries des villes de Palermo, Trapani et Marseille

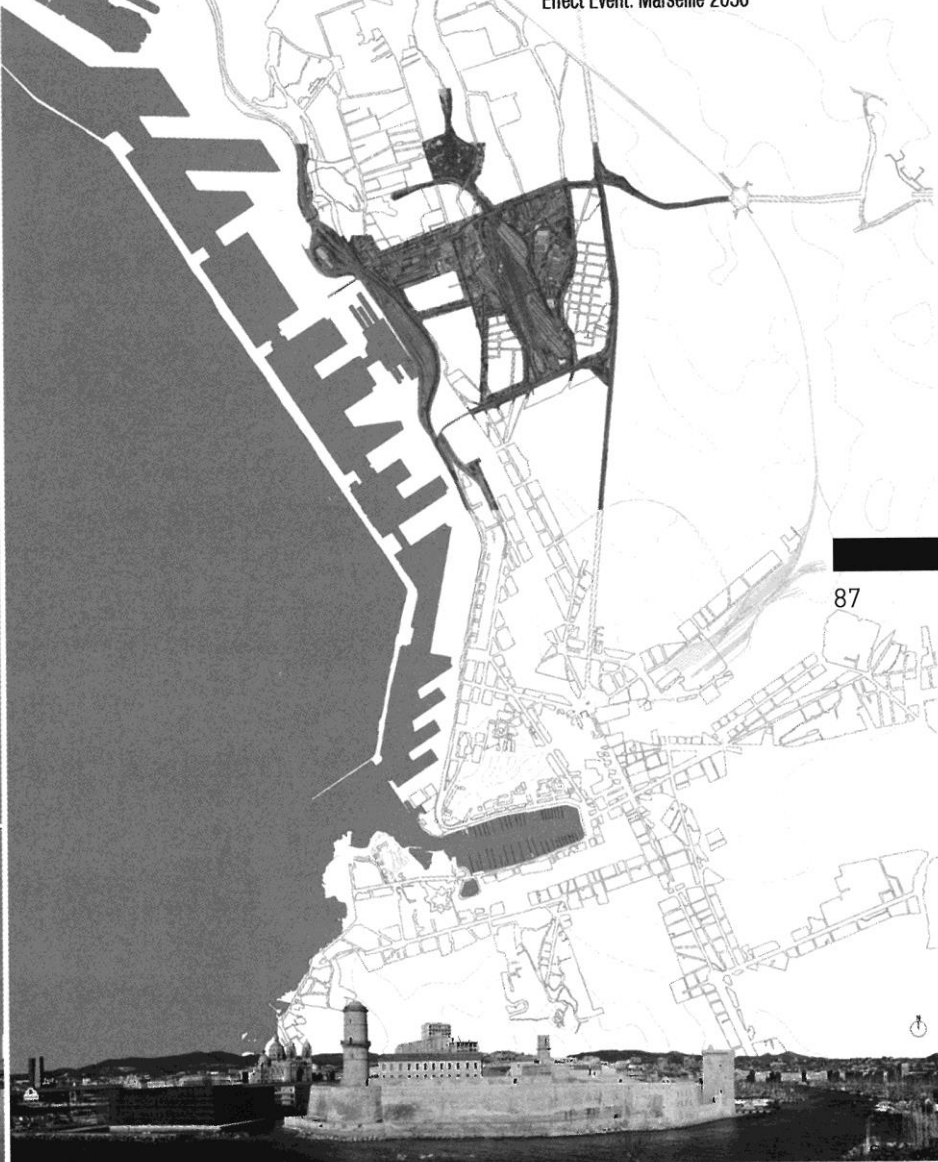
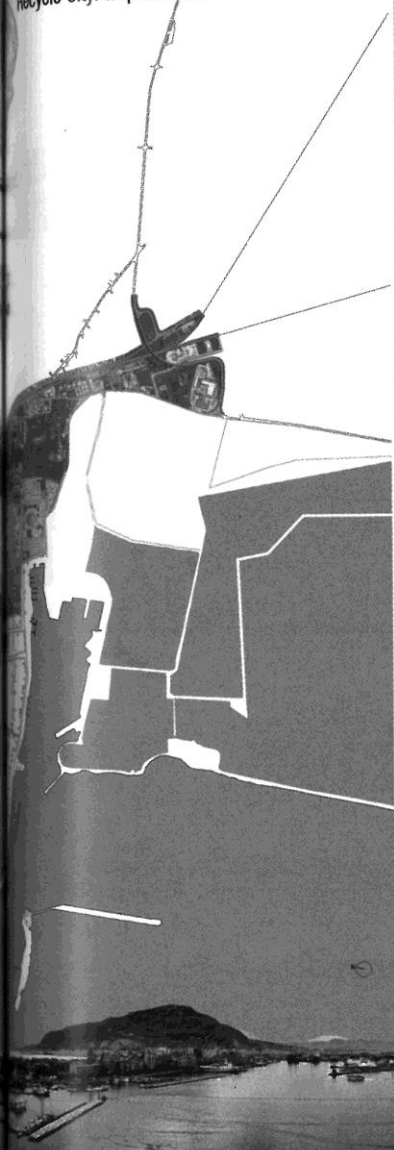
FUTURES
lean cities
Recycle City: Trapani 2020



Country: France
Region: Provence-Alpes-Côte d'Azur
City: Marseille
Area: 241 km²
Population: 850,726 people

SUSTAINABLE FUTURES for mediterranean cities

Effect Event: Marseille 2030



87

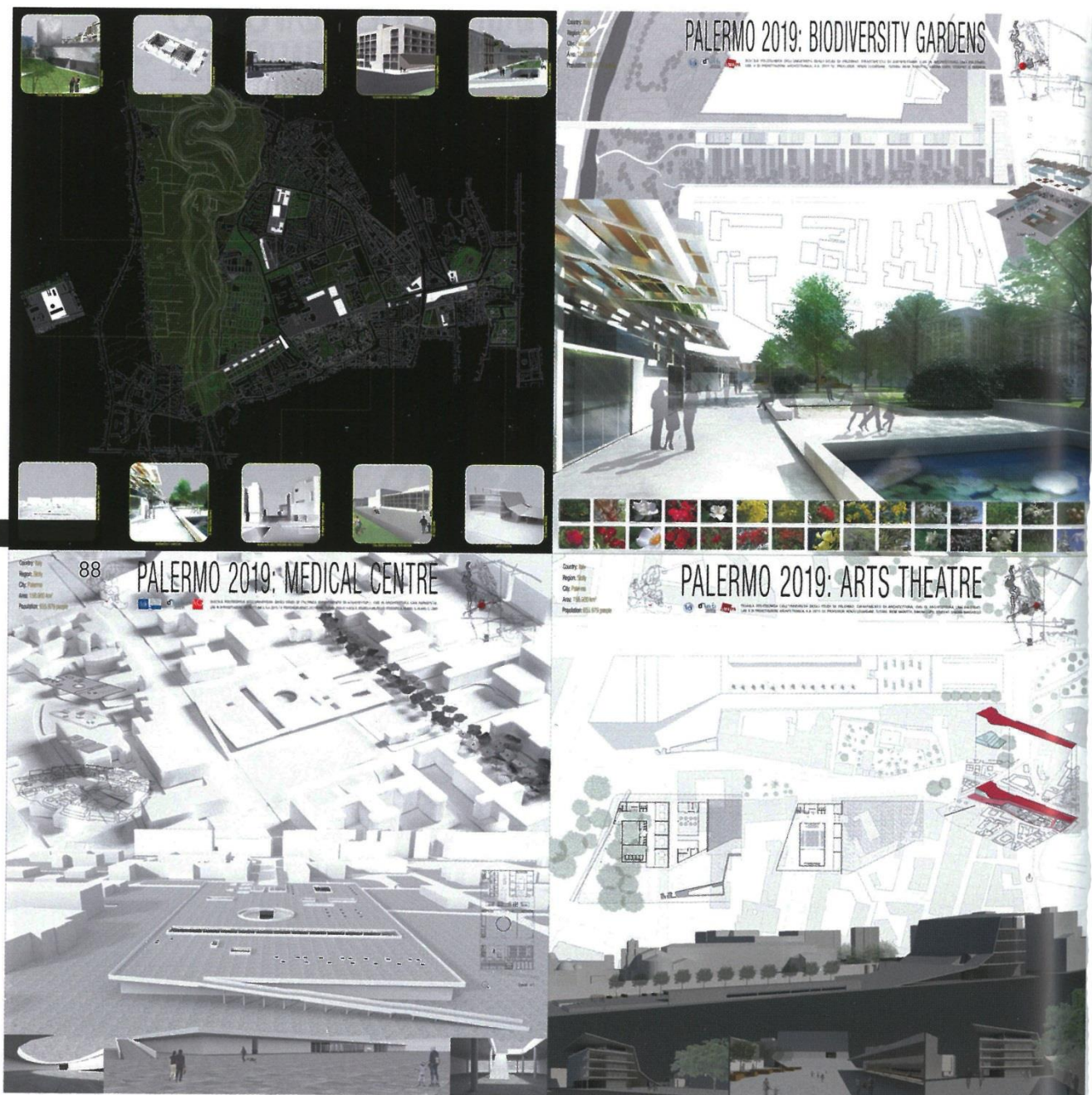


Fig. 2 - Mosaïques des projets pour Palerme 2019: Green line. Biodiversity gardens (M.E. Barbiera), Medical centre (A. Adamo, G. Adamo, C. Cino), Arts theatre (S. Marchello)



Fig. 3 - Mosaiques des projets pour Trapani 2020: Recycle city. Theatre extension (V. Lorello), Eco block (C. Santangelo), Block XXL (A. Grizzaffi)



Fig. 4 - Mosaiques des projets pour Marseille 2030: Effect event. Green tower (G. Cretu), Multimodal hub (S. Maggio), Underground Opera house (S. La Manna)

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE DE LA SESSION 1

Expériences d'enseignement et approche(s) du temps

Giuseppe **BARBERA**, *Conca d'oro*, Palerme, Sellerio, 2012

Stefano **BOERI**, *L'anticità*, Bari, Laterza, 2011

Catherine **BRUANT**, Chantal **CALLAIS** et Guy **LAMBERT** (codir.), *Les architectes et la fonction publique - XIX^e-XXI^e siècles*, publication des actes des séminaires de recherche 2012-2013, parution prévue aux Presses Universitaires de Rennes en 2016-2017

Chantal **CALLAIS**, *À corps perdu, Pierre Théophile Segretain architecte (1798-1864). Les architectes et la fonction publique d'État au XIX^e siècle*, Niort, Geste éditions, 2010

Chantal **CALLAIS**, Thierry **JEANMONOD**, *Bordeaux patrimoine mondial* ; tome 1. *La fabrication de la ville* (2012) ; tome 2. *Habiter le patrimoine* (2014) ; tome 3. *La ville monumentale* (à paraître, 2016), La Crèche, Geste éditions

Chantal **CALLAIS**, Thierry **JEANMONOD**, « Habiter le patrimoine mondial : "ville de pierre" et ville des hommes. Questions autour du patrimoine ordinaire à Bordeaux », dans M.CASTRILLO ROMON et J.-P. GARNIER (coord.), *Espaces et Sociétés* n°152-153 : Les aléas de la patrimonialisation urbaine, ERES, mai 2013

Chantal **CALLAIS**, Thierry **JEANMONOD**, contributions in Olivier RATOUIS (dir.), *La construction de l'agglomération. Bordeaux et ses banlieues*, Genève, Métis Presses, 2013

Chantal **CALLAIS**, Thierry **JEANMONOD**, *Réinventer Royan, Atelier patrimoine et ville durable, 3 ans, 18 projets*, Ville de Royan, 2014

Chantal **CALLAIS**, Thierry **JEANMONOD**, « Les étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux en workshop à la "Manu" de Châtelleraut », *Le courrier de l'architecte*, 6 mai 2015, en ligne : http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_6759

Chantal **CALLAIS**, « Les écoquartiers du XIX^e siècle à Bordeaux », actes des rencontres RAMAU des 14 et 15 novembre 2013, Paris, « Savoirs et modèles de l'urbanisme et de l'architecture durables », *Cahiers RAMAU* n°7, éd. de la Villette, 2015

Chantal **CALLAIS**, Thierry **JEANMONOD**, *Une maison, des maisons. Histoire des groupements de maisons individuelles - 1945-2015*, Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres, Vienne, CAUE Poitou-Charentes et DRAC Grande Aquitaine, à paraître 2017

Chantal **CALLAIS**, « Fabriquer la ville avec des lotissements - Bordeaux fin XVIII^e - fin XIX^e », journées d'études des 15 et 16 novembre 2012, *Transformations des villes et du territoire, 1750-1950*, Institut parisien de Recherche, Architecture, Urbanistique et Sociétés (IPRAUS), AUSser UMR 3329 du CNRS, Ensa Paris-Belleville, sous la responsabilité de Michèle LAMBERT-BRESSON et Annie TERADE, actes à paraître aux Cahiers de l'IPRAUS

Françoise **CHOAY**, *Le patrimoine en questions. Anthologie pour un combat*, Paris, Seuil, 2010

Pippo **CIORRA**, Sara **MARINI**, (dir.) *Re-Cycle. Strategie per l'architettura, la città e il pianeta*, Milan, Electa, 2011

Cyria **EMELIANOFF**, Ruth **STEGASSY**, *Les pionniers de la ville durable*, Paris, Éditions Autrement, 2010

Boris **GRESILLON**, *Un enjeu "capitale": Marseille-Provence 2013*, La Tour d'Aigues, L'Aube, 2011

Thierry **JEANMONOD** (dir.) et Chantal **CALLAIS**, *Maisons individuelles et éparpillement urbain : vers un « french sprawl ?*, rapport de recherche, 3^e session de « L'architecture de la grande échelle », programme interdisciplinaire de recherche BRAUP-PUCA, 2010

Thierry **JEANMONOD**, Gilles **RAGOT** (dir.) et Nicolas **NOGUE**, *L'invention d'une ville, Royan années cinquante*, Paris, Monum, Éditions du patrimoine, Les cahiers du patrimoine n°65, 2003

Renzo **LECARDANE**, « Le grandi esposizioni: territori dell'immaginario », dans *Agathòn*, septembre 2010, Offset Studio, Palerme, 2010

Renzo **LECARDANE**, Zeila **TESORIERE**, « Waterfront e patrimonio militare: la base sottomarina di Saint-Nazaire », en *Agathòn* 2011/2, Palerme, Offset Studio, 2012

Renzo **LECARDANE**, Irene **MAROTTA**, *Multicultural City in the Mediterranean Territory. Green City Palermo 2019*, en AA.VV., « Proceedings of the 7th Annual Conference of the University Network of the European Capitals of Culture », Marseille, 2013

Irene **MAROTTA**, « *Euroméditerranée: un progetto per il futuro sostenibile di Marsiglia* », en *Agathòn*, Ariccia, Aracne, 2014

Irene **MAROTTA**, *Il ruolo del patrimonio nel progetto urbano. Marsiglia e Tunisi città del Mediterraneo*, Dipartimento di Architettura, Dottorato di Ricerca in Architettura, Università degli studi di Palermo, Thèse de doctorat 2015, sous la dir. de Renzo Lecardane

Jean-Marc **OFFNER**, Carole **POURCHEZ** (dir.), *La ville durable. Perspectives françaises et européennes*, Paris, La Documentation française, 2007

Cet ouvrage est une édition de l'**École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand** - 85 rue du Docteur Bousquet, 63100 Clermont-Ferrand - www.clermont-fd.archi.fr

Crédits photographiques première de couverture et pages 158, 159 : « Réhabilitation de l'hôpital sanatorium Sabourin en école d'architecture » - Jacques Pouillet

Les photos et illustrations des pages intérieures ont été fournies par les auteurs et leur utilisation reste sous leur responsabilité.

Secrétariat de rédaction : Nathalie Sabaté

Conception graphique et réalisation : Sophie Loiseau

Tirage : 500 exemplaires

Achévé d'imprimer en 2017 sur les presses de l'imprimerie Colorteam - 27 rue des Ronzières - 63000 Clermont-Ferrand - Dépôt légal octobre 2017

ISBN 978-2-905108-11-1

PROJET ET APPROCHE(S) DU TEMPS

Actes du 2^e séminaire inter-écoles d'architecture du 13 octobre 2015

Projet et approche(s) du temps constitue l'objet de questionnement développé par ce deuxième séminaire inter-écoles d'architecture qui s'est tenu le 13 octobre 2015 dans l'ancien sanatorium Sabourin, réhabilité en École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand. Cette publication réunit les interventions des enseignants et chercheurs des ENSA interrogeant les champs de l'Architecture, du Patrimoine et de la Création.

Ce volume est constitué de deux parties : la première confronte les expériences d'enseignement à l'approche du temps, tandis que la seconde s'attache à tisser les liens entre recherches et temporalité(s). Les notions de « temps long » et de « temps court » sont ainsi convoquées pour interroger le projet d'architecture sur l'existant.

Cet ouvrage s'inscrit dans la stratégie de recherche de l'ENSACF ; il est la résultante d'un travail porté par deux enseignantes du domaine d'étude de Master METAPHAUR qui s'attache tout particulièrement aux termes *mémoire*, *héritage* et *patrimoine* à travers le prisme du projet d'architecture sur et avec l'existant.

Gwenn Gayet-Kerguiduff est docteure en histoire de l'art, enseignante à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand.

Mathilde Lavenu est architecte, architecte du patrimoine et enseignante à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand.